

Je suis le A

Bonjour, je suis le A.

J'ai bien deux pieds, mais pas de bras.

Sur mes deux pieds, je tiens bien droit.

Dans une maison en forme de toit.

Dans certains mots, je viens trois fois,

Oui, par exemple dans : ananas.

Dans toutes les langues, je suis là.

En première place, l'alphabet m'a.

Et puis voilà, je suis le A.

Auteur : Bruno Basset - 2005

Le i et son ami

Le i est parti,

Cet après-midi.

Il va à Paris,

Voir son seul ami.

Y, il s'écrit ;

Mais i, il se dit.

Un grand, un petit,

Ils sont réunis,

Pour faire du bruit,

Jusqu'au bout de la nuit.

Auteur : Bruno Basset - 2006

La famille des B

Mon papa est le grand B,
Celui qui est tout bombé
Comme les joues de bébé.

Ma maman est l'autre b
Dont seul le ventre est bombé
Parce qu'elle attend un bébé.

Et moi je suis le bébé,
Pour l'instant tout recourbé
Dans le ventr'de maman b ;

Un jour, je serai grand B
Et mon papa tout courbé,
N'aura plus que Maman b
Dans la famille des B.

Avalan-che !

Aujourd'hui, c'est diman-che,
Sur la montagne blan-che,
Où une grosse avalan-che,
A recouvert le son CH.

N'est sorti que le (a)-H,
Qui maintenant se fâ-che,
Parce que son C se ca-che.
Sans lui il ne peut faire CH.

Il faut donc qu'il le cher-che
Et qu'il se dépê-che.
Qu'il cherche avec sa pio-che
Son ami pour faire le CH

Les dés.

Les lettres ont eu une idée.

L'idée de jouer aux dés,

Pour s'aider à décider

Laquelle va escalader

L'alphabet tout inondé.

Parce qu'il faut vite vider,

Le bain qui va déborder.

A qui va-t-on demander ?

Qu'ont décidé les deux dés ?

Ce sera la lettre D !

Auteur : Bruno Basset - 2006

Hé, hé, hé !

Le É n'est pas très compliqué :

Un E est son accent penché

Qui suit le sens de la montée

Est bien le plus utilisé.

Mais on peut aussi combiner

Deux prénoms ou bien deux objets

En écrivant notre son ET

Avec un E et puis un T.

Les verbes s'amuser et chanter,

Quand ils ne sont pas conjugués,

S'écrivent aussi avec un ER

Que l'on ne doit pas oublier !

Auteur : Bruno Basset - 2006

Quel trait pour le È

Tous les enfants au grand complet,
Ont bien sûr compris qu'en français,
Il y a le É et puis le È
Qu'en classe, on ne confond jamais.

Mais aujourd'hui on parle du È,
Avec le E de l'alphabet
Sur qui on place un petit trait
Comme le violon sous son archet.

Mais il y a d'autres petits traits
Comme accent à mettre sur le È :
C'est un chapeau, pas un béret !
Plutôt comme le toit d'un chalet.

Auteur : Bruno Basset - 2006

Un jeu avec E

« Et si on faisait un jeu ?
Dit le maître généreux.
- Oui, ce serait merveilleux !
Répondent les enfants heureux.

- Ce jeu est sur le son [E].
Et moi, tout ce que je veux
C'est savoir comment on peut
Écrire ce son malicieux.

L'un dit : juste avec un E !
- Bravo ! et avec deux ?
- Un E et un U, monsieur,
Dit un enfant très sérieux.

- Plus qu'un, c'est pas laborieux !
Dit le maître désireux.
- O, E, U fait le son [E]
Dit un enfant victorieux.

Auteur : Bruno Basset - 2006

Qui est le chef ?

« C'est moi votre chef !

Annonce le F.

-Tu n'es qu'un sous-chef !

Lui répond FF.

-C'est MOI votre chef !

Recommence le F. »

Mais voilà le chef,

Rentrant dans son fief.

Il est sans grief

Pour le petit F.

« C'EST MOI VOTRE CHEF ! »

Dit PH, très bref.

Mmmmmh ! les bonnes mangues !

Les deux frères de la famille [g]

Sont montés dans la pirogue

Et pagaient vite, sans fatigue

Pour attraper de belles mangues.

Les deux frères impatients voguent

Contournant toutes les vagues,

En faisant de grands zig-zags.

Rendant la traversée longue.

1, 2, 3, 4, 5, 6 mangues

Pour Guy le premier frère des [g]

7, 8, 9, 10, 11, 12 mangues

Pour Gus, des deux le plus fougueux.

Un grand voyageur

Il a visité la Bretagne,
A bien apprécié la Champagne,
Est descendu sur la Bourgogne
Pour se promener dans les vignes.

Puis plus au sud, dans la montagne,
Sur la neige, d'une seule ligne,
Il a skié d'une allure digne
Tout droit vers la verte campagne,

Où il a fallut qu'il se baigne,
Tenté par le lac des cygnes.

C'est un solitaire sans enseigne.
C'est un grand voyageur ce son [gn].

Auteur : Bruno Basset - 2006

Carnaval, c'est demain !

Un gentil petit lapin
Fait ça valise ce matin
Car il va prendre le train
Pour aller chez Arlequin.

Carnaval, c'est demain !
Il va donc voir son copain,
Muni de son tambourin.
Ils vont danser, c'est certain !

Arlequin, toujours malin,
L'attend avec un festin,
Installé dans le jardin
Au cas où il aurait faim.

Dès que le petit lapin
Arrive chez Arlequin,
Ils se font un gros câlin,
Et là, se déguisent enfin.

Auteur : Bruno Basset - 2007

C'est un peu comme un Jeu.

C'est tout à fait avantageux
D'avoir deux lettres pour le **son [J]**.

En fait, c'est un peu comme un jeu
Où l'on peut faire le **son [J]**
Avec **G, E** pour orageux
Ou bien **J, E** pour le mot jeu.

Il suffit d'être courageux
Quand on travaille sur le **son [J]**.

Auteur : Bruno Basset - 2006

Au cirque !

J'ai mis dans mon sac
Trois façons de faire [K]
Pour me rendre au cirque
Sans avoir le trac.

Jongler en musique,
Avec qui et le que,
Perché sur un kiosque,
C'est acrobatique !

Ca, cu, co en vrac,
Transformés en coq,
Au fond d'un hamac,
C'est vraiment magique !

Mon k élastique
Plait à mon public
Car il nous fabrique
Des sons poétiques !

Auteur : Bruno Basset - 2007

La boucle du L

Qu'il est grand le L
Qu'elle est longue et belle,
La boucle du L.
Avec deux d'entre-elles
Ou avec un L,
Ballon, bol ou pelle
Ont besoin de L
Pour faire l'arc-en-ciel
Des mots avec L.

Auteur : Bruno Basset – 2006

Pauvre M !

L'alphabet a un problème :
Il vient de perdre son M,
La lettre qui est en treizième.
Est-il tombé dans la crème ?
Ou, peut-être, a-t-il la flemme
De rejoindre les lettres qu'il aime ?
Chantons lui un requiem
A ce pauvre petit M,
Ou alors juste un poème
Pour qu'il revienne, quand même !

Auteur : Bruno Basset - 2006

Kilomètres par centaines.

Toute la semaine,
Le vieux capitaine,

A cherché le N,
A dos de baleine,

Sur les terres lointaines :

Les américaines,

Les européennes,
Puis les africaines.

Ce n'est pas la peine !

Il n' y a pas de N,

Ailleurs qu'à Cayenne

Chez le capitaine.

Nous sommes les trois O

Nous sommes les trois O.

**L'un tout rond, tout beau,
C'est la lettre O.**

L'autre en deux morceaux :

**Un A bien au chaud
Contre un U manchot.**

E, A, U,c'est trop ?

Non, c'est rigolo !

**Trois lettres pour faire O,
C'est ce qu'il nous faut.**

Autrefois.

Il paraîtrait que le son **OI**
Nous vienne tout droit du temps des rois,
Pas aussi vieux que les Gaulois
Mais au moins du temps d'autrefois.

A cette époque, les villageois
Tout aussi bien que les bourgeois
Utilisaient bien plus le **OI**
Que maintenant on ne l'emploie.

Ils n'avaient pas vraiment le choix,
Car ici, et au fond des bois,
Dans les jardins et sous les toits,
On ne parlait que le français.

Auteur : Bruno Basset - 2007

Comme une chanson

Dans la maison du vieux son **ON**,
Nous découvrons tant de façons
D'écrire ce son comme une chanson :

- Un gai luron joue, au violon,
Les quatre saisons, à l'unisson
Pour les piétons et les pigeons.

- Un jeune garçon et son chaton
Font une maison dans un carton
Plein de bonbons comme provisions.

- Un gros dragon est en prison.
C'est une leçon pour dire pardon
Aux blancs moutons faits de coton.

Auteur : Bruno Basset - 2007

Où ?

Je les cherche partout
Mes lettres pour faire **OU**.

Sont-elles sous un caillou,
Ou cachées sous un chou ?

Ah ! Ça y est, je sais où !
Là ! juste en face de vous.

Le **O** chez le hibou,
Le **U** chez le coucou.

Il en faut deux, c'est tout,
Des lettres pour faire **OU**.

Auteur : Bruno Basset - 2007

La poupée

Il était une fois le P
Et son grand frère PP.
Ils étaient très dissipés
Car, tout le temps, se tapaient.

Leurs parents préoccupés
Leur offrir une poupée
Qui du bout de leur épée
Défendirent jusqu'au soupe.

Ils ne sont plus dissipés
Depuis qu'ils sont occupés.
Assis sur le canapé,
Ils dorlotent leur poupée.

Auteur : Bruno Basset - 2007

Plus un son.

De sa trompe l'éléphant
Faisait des sons étonnants
Qui plaisaient bien aux enfants,
Mais aussi à leurs parents.

Un matin, en se levant,
Plus un son malheureusement.

De sa trompe de géant,
N'en sortit plus que du vent.

Le médecin prit ses gants,
Y plongea la main dedans.

Il en sortit, en tirant,
Un gros son, l'un des plus grand !

Dans la trompe de l'éléphant
Était coincé le son [an]
Qu'il avait tout spécialement
Fait pour les petits enfants.

Un R ou deux R ?

Quand on est un R,
On ne peut pas faire
Les choses à l'envers.

Un R dans « se taire »,
Deux R dans « la terre. »

Un R dans « tout vert »,
Deux R dans « mon verre. »

Un R dans « mon père »
Et un dans « ma mère. »

Deux R dans « pierre »
Et deux dans « tonnerre. »

Un R ou deux R ?
C'est un grand mystère.

Noblesse

Le son [S], est une forteresse
Où y vit, toute la noblesse.

Il y a, d'abord les duchesses
Qui se montrent, sous la forme d'un S.

Puis par deux, viennent les comtesses
C'est bien sûr, les deux lettres S.

Les méchantes, ce sont les ogresses
C'est le C, qui fait leur faciès.

Heureusement, il y a la princesse,
C cédille, majestueuse altesse.

Finalement, c'est une richesse
Tant de lettres, pour une seule espèce.

Maisonnette

Dans leur petite maisonnette
Les T sont au nombre de sept.

Un T qui dans la kitchenette,
Mijote une bonne recette.

Un T qui dort dans sa chambrette,
Ronflant tout au fond de sa couette.

Un T qui mange une tartelette
Dans l'une de ses bonnes cachettes.

Un T qui fait bien sa toilette
Se servant de la savonnette.

Un T qui pousse la brouette,
Vêtu d'une belle salopette.

Un T qui joue à la dînette
Avec bébé dans la poussette.

Un T qui repasse les chaussettes,
Les mouchoirs et les chemisettes.

Vaincu par le U.

Sans mes lunettes de vue,
Que l'autre jour j'ai perdues,
Je ne peux plus lire mon U
Et les autres lettres non plus.

Mais aujourd'hui c'est le U
Que ma maîtresse a prévu.
Me voici tout dépourvu,
Quand pour lire, je suis l'élu.

« Maîtresse, ne soit pas déçu,
Sans lunettes je ne sais plus,
Reconnaître une tortue
Ou juste la lettre U. »

Auteur : Bruno Basset - 2006

Les corvées

Ah le pauvre V !
Encore des corvées !

Il doit lessiver
Le sol délavé.

Et puis raviver
Les vélos crevés.

Il doit rénover
Tous les vieux pavés.

Et puis élever
Les poussins couvés.

Il est énervé
Mais va y arriver.

Ah ce pauvre V !
Et toutes ses corvées.

Auteur : Bruno Basset - 2006

Au pays des gorilles.

Au pays des gorilles,
Il y a une petite fille
Qui cherche sa famille.

Au pays des gorilles,
La petite fille gentille
S'est tordue la cheville.

Au pays des gorilles,
Avec quelques brindilles,
Elle s'est fait des béquilles.

Au pays des gorilles,
Pas plus vite qu'une chenille,
Elle rejoint sa famille.

Auteur : Bruno Basset - 2006

Victoire !

Avec son maillot onze,
Il a gagné le bronze.
C'est la médaille du son [z].

C'est une victoire française,
Qu'il a eu à son aise,
Sur fond de Marseillaise.

La lettre S, heureuse
Et sa sœur, Z joyeuse
Sont toutes deux glorieuses.

Ce sont les lettres du son [z].

Auteur : Bruno Basset - 2007

Polyglotte.

Je peux le dire, désormais,
Je ne suis plus si mauvais
Dans les langues, car je sais
En parler quatre, c'est vrai !

En Angleterre, je vivais
Dans le plus grand des palais
Pour y apprendre l'anglais
Que la reine m'enseignait.

En vacances, je pêchais
Des sardines et des raies
Sur des bateaux marseillais
Où j'ai appris le français.

Et comme, le poisson, j'aimais,
J'ai appris le japonais
Pour acheter au rabais,
A Tokyo, des sushi frais.

Quand plus tard, je m'ennuyais,
Après plusieurs essais,
Des langues que je connais
J'ai créé, le javanais.

Batraciens

Alors, il y en a combien,
Dans cette mare, des batraciens ?

Mais non ! Il ne sert à rien,
D'être un mathématicien
Pour compter ces amphibiens.
Il faut juste le faire bien.

Il n'y a qu'un seul moyen :
Partageons ces mi-terriens !
Les crapauds, ce sont les miens,
Le groupe de grenouilles, le tien,
Les petits têtards, les siens.
Et voici, vingt batraciens.

Point de shampoing !

Pour mes cheveux, j'ai besoin
D'une bouteille de shampoing.

J'en cherche une dans tous les coins
Et dans les moindres recoins.

Je dois bien en prendre soin
Ou perdre mon embonpoint.

Au magasin du rond-point,
Il y en a, mais c'est trop loin !

Ce soir, je n'en aurai point ;
Point de shampoing dans mon poing.

Auteur : Bruno Basset - 2007

L'hamster et le fennec

Petit Pierre est tout fier
D'avoir un bel hamster
Qu'il a trouvé super
Au magasin hier.

Mais un malin fennec,
A l'estomac bien sec,
Veut manger, sans échec,
L'hamster du jeune blanc-bec.

« Mais quel acte cruel !
Dit Pierre émotionnel.

Voici un caramel
Vraiment sensationnel ! »

Auteur : Bruno Basset - 2007

En passant

Et passant par la kitchenette
De la petite maisonnette,
J'ai mangé deux, trois tartelettes
Dans la plus belle des dînettes,
Avant d'aller faire ma toilette
Et de dormir dans la chambrette.

En passant par la forteresse
De la plus belle des princesses,
J'ai souri aux grandes duchesses,
Applaudi les riches comtesses.
J'ai grimacé, quand les ogresses
Ont hurlé comme des tigresses.

En passant par toutes les guerres
Qui grondaient comme le tonnerre
Et frappaient plus dur que la pierre,
J'ai pu poser mon pied à terre
Pour construire une vitre de verre
Entre les deux camps de la guerre.

Le départ du roi.

Que fait-il en ces lieux
Notre roi, le grand lion ?
Il vient nous dire adieu,
Le souffrant centurion.

Les haies de bananiers
Abritent la réunion,
Où même les derniers
Sont venus par millions.

Les animaux priant
Ecoutent le roi vieux
Qui d'un air souriant
Montre du doigt les cieux.

« C'est rempli d'amitié
Que je m'en vais confiant
Pour vous, du monde entier,
Animaux vivifiants. »